Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1445

Artikel: Afghanistan : une poignée d'Afghanes en lutte contre l'intégrisme

Autor: Ley, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281916

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Afghanistan

Une poignée d'Afghanes en lutte contre l'intégrisme

Le peuple afghan meurt à petit feu dans la lutte sans merci que se livrent les Talibans et les mouvements Jehadis, tous intégristes, pour la maîtrise du pays. Enfouies sous leur épaisse burqa lorsqu'elles s'aventurent hors de la maison, forcément toujours escortées par un père, un mari ou un frère, les femmes afghanes n'ont simplement plus le droit à une existence humaine. Tout le monde le sait. Et néanmoins personne ne cherche à mettre un terme à cette catastrophe sans précédent dans l'histoire de ce pays de poètes et de musiciens. Membre de l'Association révolutionnaire des femmes d'Afghanistan (RAWA), Sehar Saba a récemment accompli, sous un nom d'emprunt, une tournée d'information aux Etats-Unis. Elle s'est arrêtée quelques jours à Genève. Rencontre.

DR

Meena (1957-1987) a fondé le RAWA en 1977. L'organisation révolutionnaire a été active dans la résistance antisoviétique.

Anne-Marie Ley

Cette frêle jeune femme de vingt-cinq ans investit toute son énergie au service de cette association basée au Pakistan qui lutte avec de trop faibles moyens pour assurer un minimum d'instruction, de formation professionnelle et de soins de base aux Afghanes de l'exil ou de l'intérieur. Sehar Saba a passé plusieurs fois la frontière, enveloppée d'une burqa, son seul avantage pour garantir sa sécurité, sourit-elle. L'occasion pour elle d'encourager les femmes à scolariser fillettes et femmes dans la clandestinité, à monter des ateliers d'artisanat ou des élevages de volaille à l'abri des murs aveugles de leurs maisons. Vidéo à l'appui,

Brochure RAWA

Des femmes manifestent pacifiquement – et courageusement – au Peshawar (Pakistan) le 28 avril 1998.

Sehar Saba assène quelques témoignages à une poignée de journalistes suisses sur la misère noire qui accable son pays. Mendicité, prostitution des femmes de toutes conditions sociales pour pouvoir faire vivre leurs proches. Exécution sommaire de femmes qui dérogent même involontairement au strict code vestimentaire.

Le plus grave, lance-t-elle, *c'est la destruction psychique* des femmes et des fillettes et la vague de suicides qui déferle sur le pays. Les Talibans sont certes des ultra-fondamentalistes, mais les autres mouvements de Jehadis, qui leur disputent le pouvoir, sont aussi des intégristes qui pervertissent tout autant l'Islam. Le moyen serait pourtant simple de tirer l'Afghanistan de ce marasme, affirme Sehar Saba dans son anglais mélodieux. Il suffirait que quelques pays démocratiques fassent pression sur l'Organisation des Nations Unies afin qu'elle déploie des Casques bleus pour désarmer les factions en guerre.

Le RAWA, dont Sehar Saba est l'une des 300 membres actives parmi les quelque 2000 adhérentes, bénéficie du soutien moral de diverses organisations féministes états-uniennes. Et la jeune Afghane de citer la Feminist Majority Foundation parmi les organisations en train de créer un mouvement de sensibilisation outre-Atlantique. Les Etats-Unis, note-t-elle, n'ont pas reconnu les Talibans et les travaux de construction d'un oléoduc entre l'Asie centrale et le Pakistan à travers l'Afghanistan sont pour l'instant stoppés. Lueur d'espoir.

Brochure RAWA

Les Talibans rejettent la musique, la photographie, la télévision, le cinéma sous prétexte que ces pratiques «modernes» sont sataniques. En revanche, ils n'ont pas de scrupules à circuler dans le dernier modèle de Toyota.

Brochure RAWA

Les femmes afghanes n'ont simplement plus le droit à une existence humaine. La vague de suicides qui déferle sur le pays témoigne de la détresse des Afghanes.

Un mouvement révolutionnaire

L'Association révolutionnaire des femmes d'Afghanistan a été fondée en 1977 sous la monarchie pour revendiquer l'égalité entre femmes et hommes par Meena, étudiante en droit. L'invasion soviétique, la mise en place d'un gouvernement communiste fantoche, la guerre entre mouvements soutenus par divers pays étrangers (dont les Etats-Unis) ont conduit le RAWA à s'engager prioritairement pour la démocratie et le respect des droits humains. Meena a du reste payé de sa vie cet engagement. Elle a été assassinée à Quetta au Pakistan en 1987 par des agents à la solde du KGB.
Pour en savoir plus : www.rawa.org.